



DOSSIER

FOIE GRAS



Dossier réalisé par Stop Gavage, campagne de L214,
avec le soutien de la SPA
décembre 2008

www.stopgavage.com

É t h i q u e



L214

A n i m a u x

L214

Brigitte Gothière
Sébastien Arsac

Port 1 : 06 20 03 32 66

Port 2 : 06 17 42 96 84

contact@L214.com

www.L214.com

SPA

Nicolas Biscaye

Responsable communication

Port 1 : 06 84 64 87 51

n.biscaye@spa.asso.fr

www.spa.asso.fr





DOSSIER FOIE GRAS

Le foie gras est une production industrielle dominée par de grands groupes (Euralis Gastronomie, Delpeyrat et Labeyrie). Les petits producteurs, la filière courte, ne réalisent que 12% de la production. Les oiseaux gavés sont à plus de 97% des canards et donc à moins de 3% des oies.

En 2007, 39 190 000 canards ont été gavés pour la production de foie gras en France. La majorité d'entre eux (75 %) sont placés dans de minuscules cages individuelles.

- 3... **Nouvelles images 2008** tournées dans 3 salles de gavage sous contrat avec Euralis
- 4... **Témoignage de M. Philippe Lapaque**, ex-gaveur indépendant sous contrat en 2003 avec Grimaud-Montfort, filiale d'Euralis
- 6... **Foie gras : la cruauté *made in France***
- 8... **Campagne pour l'abolition du foie gras 2008**

-
- 9... Annexe 1 : Images brutes 2008
 - 10... Annexe 2 : Procès Verbal de constat de l'état des canards à l'arrivée en salle de gavage
 - 11... Annexe 3 : Caisse de péréquation - maladie de Derszy
 - 12... Annexe 4 : Interdiction des cages individuelles en gavage arrangements illégaux de la France
 - 15... Annexe 5 : Lettre au ministre de l'agriculture et de la pêche
 - 18... Annexe 6 : L'expertise scientifique française

Sont joints à ce dossier ou disponibles sur simple demande 2 DVD :

- « Foie Gras Euralis » contient :
 - une demi-heure d'interview de M. Lapaque, ex-gaveur indépendant sous contrat en 2003 avec Grimaud-Montfort, filiale d'Euralis,
 - un clip de 6 minutes issu des images 2008 et diffusé sur les sites Internet de la SPA et de Stop Gavage,
 - les images brutes avec son d'ambiance issues de 3 élevages différents sous contrat avec Euralis, images tournées en France en 2008. Le minutage en annexe 1 détaille cette section.
- « Le gavage en question » contient un documentaire général sur la production de foie gras en France, images 2004.



Images 2008

Alors que Montfort, filiale d'Euralis*, s'est offert les services de Thierry Lhermitte pour sa campagne publicitaire 2008, la SPA et L214 (campagne Stop Gavage) révèlent des images tournées cet été et cet automne dans 3 salles de gavage différentes sous contrat avec Euralis.

Ce ne sont pas des images de gavage, mais des images qui montrent l'état général des oiseaux en début, milieu et fin de gavage : animaux en détresse respiratoire, épuisés, malades ou mourants, cadavres gisants sur le sol de la salle de gavage...

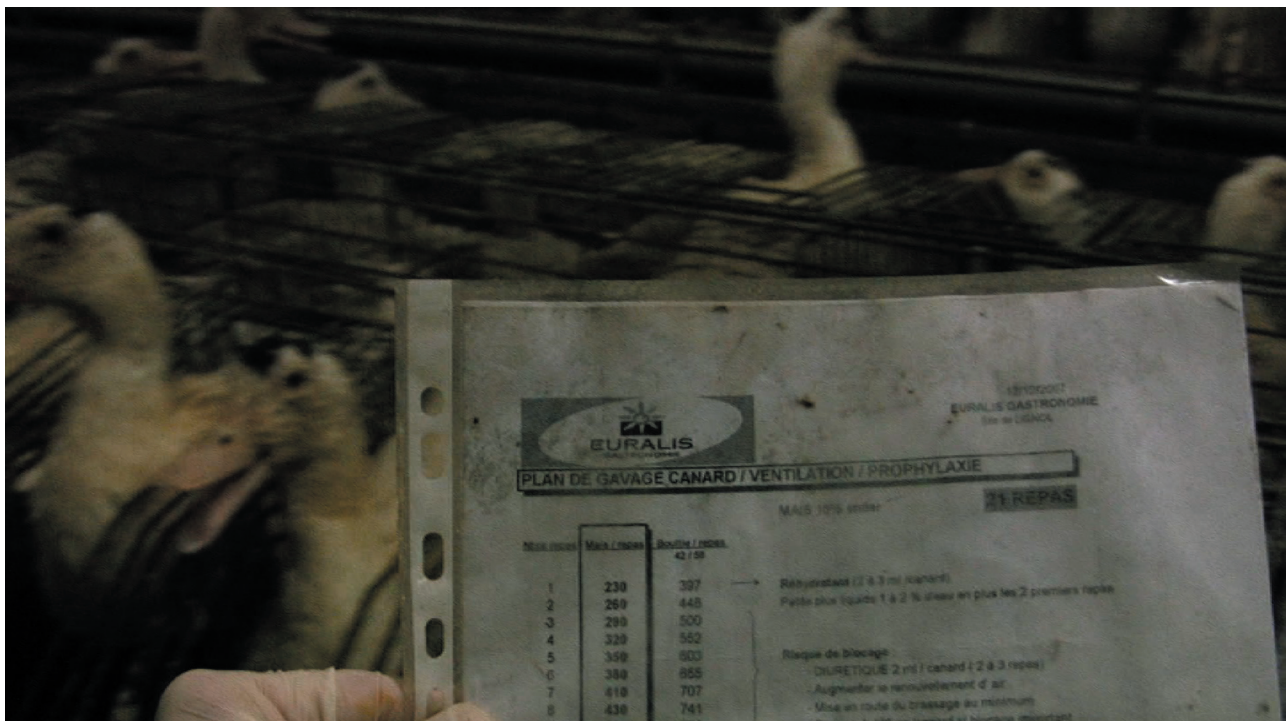


Les canards sont enfermés dans des cages individuelles de 20 cm de large dans lesquelles ils ne peuvent même pas étendre une aile. Les bâtiments de gavage contiennent environ 1000 cages alignées en batterie.

Ces images sont en ligne sur le site de la SPA et de Stop Gavage, campagne pour l'abolition du foie gras de l'association L214.

-> <http://www.stopgavage.com/video-foie-gras-euralis-montfort.php>

Le timing des images brutes disponibles sur DVD est en annexe 1.



*Euralis fournit le foie gras pour la grande majorité des marques de distributeur ainsi que sous ses propres marques : Montfort, Rougié, Bizac, Pierre Champion...



Témoignage d'un ex-gaveur

Dans une interview donnée à L214 et à la SPA, Philippe Lapaque, ex-gaveur indépendant sous contrat avec Grimaud-Montfort, filiale d'Euralis, témoigne de ses relations avec le groupe ainsi que de l'état des animaux avant et après gavage. Sur son blog, preuves à l'appui, cet ex-gaveur dénonce, entre autres, l'obligation qui lui était faite de gaver des animaux déjà malades à leur arrivée dans son élevage.

« Au delà de mon cas personnel, il y a trop de choses que j'ai découvert en pratiquant ce métier pour rester silencieux. J'ai le devoir de témoigner de ce que j'ai vu sur les méthodes de fabrication du foie gras dans cette filière-là, sur ce que subissent les gaveurs, et ce qu'endurent les oiseaux », c'est ainsi que se présente Philippe Lapaque sur son blog.

Par ailleurs, une interview filmée de M. Lapaque est mise en ligne sur les sites de Stop Gavage et de la SPA. M. Lapaque était contractuellement obligé de gaver des canards atteints de la maladie de Derszy. Additifs ajoutés à la pâtée, antibiotiques, pathologies et détresse des animaux, son témoignage est unique et exceptionnel au pays du foie gras.



-> <http://canardupe.blogspot.com/>

« À un moment où il peut plus, nous, on envoie et c'est ça le choc du gavage ! »

Philippe Lapaque nous a contactés l'été dernier pour témoigner sur son activité passée de gaveur. Il a travaillé sous contrat avec Euralis, un des trois leader du marché mondial dans la production de foie gras. Philippe Lapaque avait une salle de gavage de 968 cages individuelles. Nous sommes allés l'interviewer le 31 octobre dernier.

Il a travaillé avec Grimaud-Montfort (GMD), filiale de la coopérative Euralis près de Pau. Il a signé un contrat avec GMD en avril 2002 et a commencé son activité de gaveur en janvier 2003. Il a mis sa société en sommeil fin 2003 suite à de nombreux problèmes rencontrés avec GMD. Philippe Lapaque produisait sous IGP « Canard à foie gras du Sud Ouest ».

Un extrait de 30 minutes de cette interview est disponible sur le site de la SPA et de Stop Gavage.

-> <http://www.stopgavage.com/foie-gras-euralis-montfort.php>

Le témoignage de Philippe Lapaque contient 2 éléments à distinguer :

I - le bien-être animal

M. Lapaque décrit avec moult détails le comportement et l'état des animaux. Il décrit les premiers pas dans le gavage, les éclatements de jabots, l'épuisement des animaux, le choc du gavage, etc.

Pour plus de détails, voir l'interview de M. Lapaque commentée sur le site de Stop Gavage :

-> <http://www.stopgavage.com/foie-gras-euralis-montfort.php>



II - l'aspect sanitaire

M. Lapaque était contractuellement contraint de gaver des animaux malades ce qu'il a fait dûment constater.

II-1 Maladies et traitements médicamenteux :

Philippe Lapaque a fait constater que Grimaud-Montfort lui envoyait de nombreux canards déjà malades.

Des canards lui étaient livrés atteints de diarrhées, de coryza, de candidose. Parfois la seule solution proposée par le vétérinaire était le traitement par antibiotiques pourtant interdits comme toute substance médicamenteuse en période de gavage.

Extrait de la charte du CIFOG :

« Conformément à la réglementation, toute administration de substances médicamenteuses est radicalement interdite pendant cette période [la période de gavage]. »

Voir aussi ce dossier de presse fourni par la filière foie gras qui précise exactement la même chose :

-> <http://www.office-elevage.fr/doctech-6/fgras/fg-fr.pdf>

La candidose est un champignon qui peut se propager très rapidement suite à une inflammation de l'œsophage provoquée par le passage de l'embuc qui passe d'un canard à l'autre. La candidose rend le jabot « cartonneux » et favorise les phénomènes d'éclatement.

II-2 La maladie de Derszy (syndrome nanisme bec court)

Philippe Lapaque recevait également des canards atteints par la maladie de Derszy. C'est une maladie qui touche la croissance des oiseaux et qui se manifeste par des animaux atteints de nanisme. La réponse de Grimaud-Montfort à Philippe Lapaque a été, en substance : « Monsieur, c'est ça ou c'est rien ». Philippe Lapaque dispose de différents documents qui prouvent que le groupe était au courant qu'il envoyait des canards malades de Derszy au gavage. Philippe Lapaque a fait constater l'état des animaux sur un lot à l'arrivée dans son élevage par un vétérinaire accompagné d'un huissier, bilan : 132 canards présentaient des anomalies sur 968, becs courts et petits becs, syndrome de la maladie de Derszy, ailes cassées et la possibilité d'autres maladies.

-> cf. Annexe 2 : « PV-Derszy »

Une caisse de péréquation sur « la maladie de Derszy (Symptômes Becs courts) » a été mise en place par Grimaud-Montfort. Pour pouvoir bénéficier de cette caisse, le gaveur s'engage :

« à accepter la livraison de lots de canards Prêt à gaver comportant la présence de canards aux becs courts ».

-> cf. Annexe 3 « Caisse-péréquation »

Les maladies et spécifiquement la maladie de Derszy sont rapportées dans l'interview.

-> <http://www.stopgavage.com/foie-gras-euralis-montfort.php>

II-3 Les additifs à la pâtée

Philippe Lapaque explique qu'au cours des 3-4 premiers gavages, il devait donner du « Promacid », produit qui avait pour but de purger les canards. Pour combattre les candidoses, il devait également donner du sulfate de cuivre additionné à la pâtée aux oiseaux en cours de gavage.

Voir blog de Philippe Lapaque :

-> http://canardupe.blogspot.com/2008/11/le-gavage-suite_26.html



Foie gras : la cruauté *made in France*

Le foie gras en France et dans le monde

Le foie gras est produit et consommé dans plusieurs pays du monde. Mais cette industrie de la suralimentation forcée des oiseaux est largement concentrée sur un seul pays : la France. De plus, ce sont des industriels français qui exportent ce « savoir-faire » vers de nouveaux producteurs (la Chine), qui détiennent de larges participations dans les sociétés du second producteur mondial (la Hongrie), qui font la promotion du foie gras aux États-Unis, etc.

La France consomme à elle seule 68% de la production mondiale de foie gras. (2) Les pouvoirs publics français ont choisi de soutenir activement la filière du foie gras dans son effort pour freiner l'entrée en vigueur de l'interdiction des cages individuelles (3), au mépris des engagements européens de la France. En 2005 le gouvernement a fait approuver par le Parlement une loi protégeant la production de foie gras par gavage :

En 2007, 27 000 tonnes de foie gras ont été produites dans le monde. La part relative des pays dans la production totale est la suivante (1) :

France :	76%
Hongrie :	9%
Bulgarie :	8%
Espagne :	4%
Etats-Unis :	1%
Chine :	1%
Canada/Québec :	0,6%
Israël :	0,4%
Belgique :	0,4%

Art. L. 654-27-1. du code rural - Le foie gras fait partie du patrimoine culturel et gastronomique protégé en France. On entend par foie gras, le foie d'un canard ou d'une oie spécialement engraisé par gavage.

La France cherche aujourd'hui à obtenir de l'UNESCO qu'elle classe la gastronomie française dans le « patrimoine mondial de l'humanité ».

Comment produit-on le foie gras au « pays de la gastronomie » ?

Le foie gras est une production industrielle dominée par de grands groupes (Euralis Gastronomie, Delpeyrat et Labeyrie). Les petits producteurs – la filière courte – ne réalisent que 12 % de la production. (4) Les oiseaux gavés sont à plus de 97% des canards et donc à moins de 3% des oies. (5)

Quatre-vingts millions de canetons naissent chaque année en vue de produire du foie gras. Dès la sortie de l'oeuf, le sexage oriente la majorité des femelles vers la mort par gazage ou broyage. Le gavage des mâles débute à l'âge de 80 jours. La majorité d'entre eux (75 %) sont alors placés dans de minuscules cages individuelles. Les autres sont enfermés dans des cages ou parcs collectifs. Deux fois par jour, un tube est enfoncé jusqu'à leur estomac et jusqu'à 1 kg de pâtée de maïs leur est injectée en quelques secondes à l'aide de pompes pneumatiques ou hydrauliques. Au bout de 12 jours, s'ils ne sont pas morts avant, ils sont conduits à l'abattoir pour y être tués et transformés en foies, confits, et magrets.

Au terme de la période de gavage, le foie a atteint jusqu'à 10 fois sa taille normale. Les autres organes sont compressés, la régulation thermique est altérée, les oiseaux halètent, souffrent de diarrhées. De nombreuses pathologies se développent en raison du gavage (maladies du système digestif, déminéralisation des os) auxquelles s'ajoutent les blessures provoquées par le passage de l'embuc. Beaucoup d'oiseaux ne résistent pas à ce traitement et meurent avant la date d'abattage. La mortalité pendant la période de gavage est 6 fois plus élevée que pendant la période d'élevage qui la précède.

La production du foie gras en image :

-> <http://www.stopgavage.com/videos.php>



Un produit de plus en plus contesté au niveau mondial

Partout, les associations de protection animale se mobilisent contre le foie gras. En 1998, un rapport d'experts de la Commission européenne établit que le gavage est préjudiciable aux oiseaux. (6) Des études scientifiques françaises se sont appliquées à tenter de contredire ce rapport, mais elle sont critiquées dans un ouvrage paru en France (7) et laissent dubitatifs des chercheurs étrangers (8).

Le gavage est interdit dans de nombreux pays, soit par la législation générale concernant les animaux, soit par une loi spécifique. Au cours de la dernière décennie, cette interdiction s'est étendue à des pays jusqu'alors producteurs : Pologne, Italie, Israël, Californie. (9)

Pendant ce temps, la production, la consommation et les exportations françaises de foie gras augmentaient inexorablement à un rythme soutenu.

Pourtant, les choses évoluent au pays de la *cruel delicacy*. Le refus de cette pratique barbare est devenu beaucoup plus audible depuis la création de Stop Gavage en 2003 (10). Les images tournées dans les élevages dévoilent une réalité ignorée du public. À l'approche des fêtes de fin d'année, diverses associations se mobilisent dans de nombreuses villes pour informer la population de ce que subissent les oiseaux gavés. (11)

Sur les 3 premiers trimestres 2008, les exportations françaises de foie gras ont baissé de 15% par rapport à la même période de 2007. Depuis le début de l'année 2008, les importations de foie gras en France ont diminué de 20% et la consommation des ménages est en baisse. La crise économique mondiale des derniers mois a sans doute joué, mais ces tendances se sont manifestées avant qu'elle ne débute. (12)

Le début du déclin de la cruauté *made in France* ?

1. Comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras (CIFOG), *Rapport économique 2007, 2008*
2. Consommation estimée en France en 2007 : 18 300 T. Office national interprofessionnel des viandes, de l'élevage et de l'aviculture (OFIVAL), *Le marché des produits laitiers, carnés et avicoles en 2007 - Le marché des produits avicoles en France*, février 2008, <http://www.office-elevage.fr/publications/marche2007/Volaille/VOL-FR.pdf>
3. Voir annexes 4 et 5.
4. Institut technique de l'aviculture, *Résultats Technico-économiques des éleveurs et gaveurs de palmipèdes gras - résultats 2006, 2007*.
5. *Le marché des produits laitiers, carnés et avicoles en 2007 - Le marché des produits avicoles en France*, op. cit.
6. Commission européenne - Comité scientifique de la santé et du bien-être des animaux, *Welfare Aspects of the Production of Foie Gras in Ducks and Geese*, 16 décembre 1998, http://europa.eu.int/comm/food/fs/sc/scah/out17_en.html
7. Antoine Comiti, avec la collaboration d'Estiva Reus, *L'INRA au secours du foie gras - Enquête sur une expertise publique sous contrôle de l'industrie*, Éditions Sentience, 2006, voir annexe 6.
8. Guy G., Guéméné D., Baéza E., Servière J., Faure J.M., « Pratiques d'élevage et bien-être des canards en Europe », *Actes des 7^e Journées de la Recherche sur les Palmipèdes à foie gras*, 18 et 19 octobre 2006, pp. 214-216.
9. <http://www.stopgavage.com/monde.php>
10. <http://www.stopgavage.com>
11. Voir page suivante et sur www.stopgavage.com
12. Office national interprofessionnel des viandes, de l'élevage et de l'aviculture (OFIVAL) - Comité Palmipèdes à Foie Gras, *Palmipèdes à foie gras : Situation des marchés*, 20 novembre 2008. http://www.office-elevage.fr/instances/c-palm/20-11-08/CPFG_2008-11-20.pdf





Forte mobilisation pour l'abolition du foie gras

CLEDA
à Paris

cleda.over-blog.com

VegLorraine
en Lorraine

veglorraine.forumactif.com

RéVégez-vous !
à Rennes

revegezvous.unblog.fr

Les Vaches Rouges et AVA

en Auvergne

vacherouge.free.fr
collectif.ava.free.fr

ACTA

en Gironde

egalite.animale.free.fr

Animal Amnistie

à Toulouse

animalamnistie.free.fr

R276

à Besançon

COPRA

à Strasbourg

copranimal.free.fr

VegNord et Veg In Motion

dans le Nord Pas-de-Calais

vegnord.fr

myspace.com/veginmotion

CLAM 34

à Montpellier

clam34.org

Stop Souffrance Animale 49

à Angers

stop-souffrances-animales.over-blog.com

Lausanimaliste

à Lausanne

lausanimaliste.org

Ainsi que les SPA locales et des collectifs à Marseille, Amiens, Grenoble, Mulhouse, Tours, Dijon, Colmar, Lyon, Genève, Rouen, Aix en Provence, etc.

Campagne pour l'abolition du foie gras

La semaine du 13 au 20 décembre, des associations uniront leurs forces pour mener des actions de sensibilisation du public au sort des canards et oies gavés.

Soirée de lancement au Trocadéro, vendredi 12 décembre de 18h30 à 20h30, avec la participation de la SPA, CLEDA, PeTA et Stop Gavage (L214) :

- projection de vidéos sur écran géant (vidéos 2008 de L214) montrant les conditions d'enfermement des canards et leur état préoccupant au cours du gavage ;
- simulation d'une scène de gavage par PeTA ;
- exposition de photographies
- documentation mise à la disposition du public.

Le plaisir gustatif et la tradition invoqués pour justifier un choix égoïste ne vont plus de soi. La profonde souffrance des oiseaux encagés et gavés font du foie gras un produit de plus en plus contesté.

L'an dernier, en France, une tournée d'information avait fait escale dans 15 villes. Cette année, des associations locales, Stop Gavage (L214) et la SPA mènent des actions de sensibilisation du public tout au long du mois de décembre avec une semaine particulièrement intense du 13 au 20.

Stands d'information avec visuels grand format, projection de documentaires, saynètes spectaculaires, présence en ville et sur les marchés de Noël, soirées festives, conférences et dégustations impromptues marqueront cette semaine d'opposition à la souffrance des animaux.

-> <http://www.l214.com/stands-foie-gras>



Stand d'information, 6 décembre 2008



Annexe 1

Images brutes Euralis - © L214.com

Elevage A : 13 octobre 2008 - dernier jour de gavage

- 00 Journal daté et document de l'élevage au logo d'Euralis filmé devant des cages collectives, puis plan large sur la salle.
- 0'50 Cages collectives
- 1'28 Plan large sur la salle, cages individuelles et cages collectives
- 1'50 2 têtes de canard en gros plan
- 2' Gros plan tête de canard malade
- 2'20 4 canards morts gisant sur le sol
- 2'50 Canard mort dans sa cage, tête reposant sur la goulotte + document d'élevage au logo d'Euralis
- 3'22 Canard moribond dans sa cage
- 4'04 Canard épuisé
- 4'27 Gros plan canard haletant en contre-plongée
- 4'55 Pattes sur le sol grillagé
- 5'21 Canard en détresse respiratoire



Elevage B : 14 octobre 2008 - premier jour de gavage

- 00 Canard retourné dans sa cage
- 0'34 Plan large sur la salle de gavage, cages individuelles - Zoom sur une travée
- 1'46 Canard retourné
- 2'26 Gros plan sur une tête de canard
- 2'37 Cage souillée + plan sur une tête de canard
- 3'30 Zoom sur un canard retiré au fond de sa cage + pattes sur le sol grillagé
- 4'30 Gros plan sur un canard bec sale
- 4'53 Plan large sur la salle
- 5'09 Gros plan sur des têtes de canard
- 6'03 Canard présentant un bec d'oie
- 6'45 **Canard en détresse**
- 7'12 Gros plan sur 2 canards
- 7'50 Plan large en vue plongée



Elevage C : 22 juillet 2008 - sixième jour de gavage - salle obscure

- 00 Mesure de la largeur d'une cage
- 0'25 Plan large sur la salle
- 1'03 Travelling sur une rangée de cages
- 3'30 Canard sale + reste de pâtée dans la goulotte d'eau
- 4'25 Sous les cages, vue sur la fosse d'excréments
- 4'33 Travelling rapide sur une travée
- 5'26 Plan large sur la salle
- 6'24 Vue sous la fosse sous les cages
- 7' **Sac d'antibiotique (Amoxicilline)**
dans le local sanitaire, plan sans coupure du local sanitaire à la salle de gavage
- 8'20 Canards haletants
- 9'40 Embuc de gavage et machine à gaver





Annexe 2

Procès Verbal de constat de l'état des canards à l'arrivée en salle de gavage

PROCES VERBAL DE CONSTAT

L'AN DEUX MILLE TROIS
Le VENDREDI SEIZE MAI à 12 H

A LA REQUETE de Monsieur Philippe LAPAQUE,
agissant en sa qualité de gérant de l'EARL MATOT « Matot » 40320 ARBOUCAVE.

**BELLOC Pierre Huissier de Justice
à la Résidence de HAGETMAU soussigné**

Me suis rendu au siège de l'EARL MATOT où Monsieur
Philippe LAPAQUE m'expose :
-que depuis le 02/01/2003, il gave des canards pour la SOCIETE GRIMAUD-MONTFORT
65700 MAUBOURGUET ;

-qu'il a eu des problèmes avec les 6^{ème} et 7^{ème} bandes, de nombreux canards présentant des
anomalies anatomiques (petits becs, becs courts, ailes cassées) qui empêchent leur croissance
normale, ce qui lui cause un important manque à gagner ;

-qu'une nouvelle bande, la 9^{ème}, lui a été livrée hier et qu'à nouveau de nombreux canards
présentent des anomalies et que certains ont même un poids non conforme ;

-que le technicien de la SOCIETE GRIMAUD-MONTFORT, Monsieur LAHITAN, est venu
aujourd'hui et a écrit dans son rapport qu'il y avait la présence d'ailes cassées, de becs courts,
de petits becs sur une centaine de sujets provenant du lot DESPAGNET F. ;

-qu'en effet, 968 canards lui ont été livrés hier :
*571 provenant de l'éleveur GARDESSE, qui ne présentent pas d'anomalies ;
*397 provenant de l'éleveur DESPAGNET où plus d'une centaine présentent des anomalies

-qu'il a marqué avec une couleur verte la tête de chaque canard présentant une anomalie ;

-que lors de l'abattage, il va demander que le résultat technique de chacun de ces canards soit
individualisé, afin qu'il puisse justifier son préjudice ;

-qu'auparavant, il me demande de dresser un constat accompagné du DR [REDACTED]
vétérinaire à [REDACTED]

Déférant à cette réquisition, JE CONSTATE dans la salle de
gavage :

-qu'il y a 132 canards qui ont été marqués sur la tête avec de la couleur verte ;

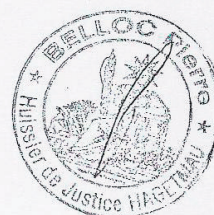
-que tous ces canards présentent des anomalies anatomiques : becs courts, petits becs, ailes
cassées, retard de croissance ;

.../...

-que le Dr [REDACTED] me confirme :
*que tous ces canards présentant des anomalies ne pourront avoir une croissance normale ;
*que parmi les anomalies il y a une présence massive de becs courts et importante de petits
becs ;
*que certains canards présentent les syndromes de la maladie de DERSY, et qu'il est
possible qu'il y ait d'autres maladies.

De tout ce que dessus, j'ai dressé le présent procès verbal pour
servir et valoir ce que de droit.

COUT :	
Emolument.	135,00 €
Frais déplacement.	5,58 €
	140,58 €
TVA 19,6%	27,55 €
TAXE	9,00 €
	177,13 €





Annexe 3

Caisse de péréquation

document remis à M. Lapaque,
alors gaveur sous contrat avec Grimaud-Montfort

EURAPALM / GMD

CADRE ET REGLES D'INTERVENTION

CAISSE DE PEREQUATION

MALADIE DE DERZY (Symptômes Becs courts)

ELEVAGE / GAVAGE CANARDS .

1) Périmètre d'intervention.

Symptômes constatés en élevage ou en gavage par le technicien et /ou un vétérinaire

2) Règles à observer pour pouvoir bénéficier de l'aide de la caisse de compensation.

Etre adhérent EURAPALM,
Avoir souscrit à la caisse de compensation .

L'éleveur s'engage après constat du problème viral:

- à mettre en œuvre un nouveau plan de désinfection du site d'élevage en collaboration avec son technicien de secteur .
- à demander une vaccination au Palmivax à 1 jour des prochaines livraisons de canetons au couvoir.
- à ne pas avoir sollicité l'aide de la caisse de compensation plus de 9 fois pour le même problème ;

Le gaveur s'engage :

- à accepter la livraison de lots de canards Prêt à gaver comportant la présence de canards aux becs courts .
- à isoler les canards aux symptômes précédents dans la salle de gavage et à maintenir le lot à part pour l'abattage .
- à correspondre avec son responsable de secteur pour adapter au mieux la courbe de gavage de ce type de canards et limiter la mortalité.

Pourquoi le gaveur doit s'engager si il n'y a pas de risques pour les consommateurs ? De plus ce n'est pas les canards au gaveur?? voir contrat..

Le service technique GMD s'engage pour les lots où le problème infectieux s'est déclaré en élevage:

- renforcer le suivi technique
- à informer les gaveurs des lots très atteints .

3) Règles de fonctionnement de la caisse.



Annexe 4

Interdiction des cages individuelles en gavage Arrangements illégaux de la France



Stopgavage www.stopgavage.com contact@stopgavage.com

Mercredi 5 octobre 2005 – Pour diffusion immédiate

Révélation dans le Canard Enchaîné de ce jour

Ministre de l'Agriculture et filière foie gras : petits arrangements entre amis...

En 1999, la France s'est engagée auprès du Conseil de l'Europe à interdire l'utilisation des cages individuelles pour le gavage des canards. Cette interdiction devait prendre effet au 1^{er} janvier 2005 pour les nouvelles installations et au 1^{er} janvier 2011 pour toutes les exploitations.

Comme le révèle un article en page 5 du Canard Enchaîné de ce jour, Dominique Bussereau a autorisé secrètement et en violation de ses obligations européennes la poursuite de l'utilisation des cages.

Dans une simple lettre adressée le 3 juin dernier au président du CIFO (interprofessionnelle du foie gras) et dont une copie est tombée fortuitement entre les mains de Stopgavage, le ministre de l'Agriculture Dominique Bussereau annonce :

« J'accueille favorablement votre demande de report de cinq ans des échéances initialement prévues [pour l'interdiction des cages individuelles], passant donc respectivement au 31 décembre 2009 et au 31 décembre 2015 ».

Le texte intégral de cette lettre du ministre est publié sur www.stopgavage.com

Pourquoi cette discrétion ? Un courrier électronique interne émanant d'un responsable de service du ministère précise :

« Le cabinet souhaitait répondre "discrètement" au CIFO par lettre plutôt que par un texte réglementaire ou par 1 note de service pour éviter de remettre le sujet sur la place publique. »

Effectivement, le ministre prend note, dans sa lettre au CIFO, de l'existence

« d'une certaine pression sociale et médiatique sensible à la protection animale, qui s'exprime au plan national, communautaire mais aussi international ».

Celle-ci a été doublement méprisée : dans la décision prise, et dans la volonté d'en tenir à l'écart le public.

Les conditions de détention de 130 millions de canards réglées par une décision arbitraire contraire aux engagements de la France auprès du Conseil de l'Europe.

Actuellement, en France, chaque année, plus de 30 millions de canards¹ sont gavés pour produire du foie gras. Plus de 87% d'entre eux² sont cloîtrés dans des cages qui leur interdisent d'effectuer même les mouvements les plus élémentaires. Cet état de fait contrevient aux exigences énoncées par le Comité Permanent de la Convention européenne sur la protection des animaux dans les élevages, qui stipule

¹ Commission Palmipèdes à foie gras du 24/05/2005 de l'Ofival.

² « Ce type de logement [cage individuelle] s'est largement répandu, et représentait en 2000 plus de 87% des places de gavage, contre 12% pour les parcs collectifs, et 1% pour les cages collectives selon une étude réalisée par le CIFO » (Étude « Contexte, structure et perspectives d'évolution du secteur français du foie gras - étude réalisée par l'ITAVI et le CIFO pour le compte de l'OFIVAL, juin 2003 », p. 20. Disponible sur <http://www.ofival.fr/publications/cahier/palm/Avic-pub.htm>.)

Gascon la gaffe

SALUONS le dernier exploit du ministère de l'Agriculture et de son grand patron, Dominique Bussereau ! Avant l'été, ce dernier a pris, dans la plus grande discrétion, une décision contraire à un engagement signé, en 1999, à Bruxelles.

Cet accord stipulait que la France devait, à compter de 2005, interdire aux producteurs de foie gras d'utiliser le système des cages individuelles pour le gavage des canards. Mais lesdits producteurs mettaient la pression sur le ministre de l'Agriculture pour obtenir un délai supplémentaire de cinq ans, et Bussereau a fini par accepter de le leur accorder ! Mais en loucedé : plutôt que de pondre un texte réglementaire officialisant cette mesure, il a préféré adresser, le 3 juin dernier, une lettre top secret à l'interprofession des producteurs de foie gras pour lui faire part de la nouvelle.

Manque de pot, ces jours-ci, les services de Bussereau ont fait une grosse boulette : en échangeant des courriers par mail avec une association de farouches opposants au gavage des canards, ils lui ont par mégarde balancé la lettre top secret de Bussereau !...

Un ministre qui se cache pour prendre une mesure embarrassante, ça n'est pas nouveau. Mais qu'il la livre sur un plateau à ses principaux opposants, ça, c'est révolutionnaire !





dans sa recommandation du 22 juin 1999 que³ :

Les systèmes d'hébergement pour les canards doivent permettre aux oiseaux de:

- se tenir debout dans une posture normale,
- se retourner sans difficultés,
- déféquer en effectuant des mouvements normaux,
- battre des ailes,
- effectuer des mouvements normaux de lissage de plumes,
- interagir normalement avec d'autres individus,
- accomplir les mouvements normaux liés à la prise d'aliments et d'eau.

Le Comité Permanent de la Convention européenne sur la protection des animaux dans les élevages est un organisme auquel la France adhère et participe⁴. Ses décisions - « recommandations » - sont contraignantes. **Sa recommandation du 22 juin 1999 implique l'interdiction des cages individuelles pour le gavage des canards.**

Cette recommandation accorde des délais pour la mise en conformité avec ses exigences : interdiction des cages individuelles pour les nouvelles installations à partir du 1^{er} janvier 2005 et pour toutes les installations à partir du 1^{er} janvier 2011. La France a le choix de le faire par un texte réglementaire ou par voie administrative. Elle a choisi, **dans le mépris de ses obligations légales internationales, de l'information des citoyens français et de la souffrance endurée par 130 millions d'animaux**, de faire allégeance à la filière agroalimentaire du foie gras et de condamner ces millions d'animaux à la cage de batterie.

La filière du foie gras disposait de 5 ans pour se préparer à l'interdiction

Le ministre affirme dans sa lettre au CIFOG :

« je comprends les difficultés que [les dispositions européennes interdisant les cages individuelles] peuvent représenter pour les producteurs de foie gras français ».

Dominique Bussereau semble ignorer que la filière a disposé de plus de 5 ans pour se préparer à cette interdiction, comme le précisait le ministère lui-même en 1999 en réponse à un député du Gers⁵ :

« Les dispositions contenues dans la recommandation sur les canards prévoient que les animaux disposent de l'espace suffisant à l'expression de leur comportement. Ces mesures entraînent des modifications des conditions d'élevage existantes. Des délais d'adaptation sont prévus et laissent aux producteurs le temps nécessaire à la mise en place de ces mesures. Les négociations menées pendant quatre années, au sein du comité permanent du Conseil de l'Europe, ont permis de trouver une solution qui satisfasse les protecteurs des animaux et prenne en compte une filière qui fait vivre 15 000 producteurs-éleveurs ».

Le CIFOG porte la responsabilité du fait que cette période n'a pas été utilisée pour aider les producteurs à se préparer à cette nouvelle réglementation. Comme le rappelle la revue professionnelle *Réussir Aviculture* :

*« Après avoir dépensé plus d'un million d'euros pour faire réaliser des recherches scientifiques et **s'être battu bec et ongles contre la recommandation**, le Cifog change de stratégie. [...] l'interprofession demande un délai supplémentaire de cinq*

³ « Recommandation concernant les canards de Barbarie et les hybrides de canards de Barbarie et de canards domestiques », Comité Permanent de la Convention européenne sur la protection des animaux dans les élevages, 22 juin 1999. Texte et références sur <http://stopgavage.com/recommandation.php>.

⁴ Voir sur le site du Conseil de l'Europe, <http://www.coe.int/>. Lien direct pour le Comité permanent : <http://tinyurl.com/7v8f9>.

⁵ Question écrite au gouvernement n°29534 (11^e législature) du député Yvon Montané, publiée au *Journal Officiel* du 9 août 1999. Textes disponibles en <http://www.questions.assemblee-nationale.fr/>.





ans⁶ ».

Cet attachement du CIFOG pour la cage individuelle peut d'autant plus étonner qu'elle aggrave l'image négative de la production de foie gras, ainsi que l'indique un rapport du CIFOG lui-même :

« Nos deux séances montrent la sensibilité spontanée du public à l'égard de la cage individuelle, symbole de l'univers concentrationnaire de plus en plus rejeté pour la poule pondeuse (l'image du foie gras, produit d'exception, doit absolument s'écarter de l'univers banalisé de l'œuf de consommation) ».

Mais si le CIFOG est si attaché à l'utilisation des cages individuelles, c'est tout simplement parce que les canards se débattent pour échapper au gavage, et qu'il est donc plus facile de les gaver dans une cage où il leur est impossible de bouger.

Initiative citoyenne pour l'abolition du gavage
contact@stopgavage.com

www.stopgavage.com

Sébastien Arsac 06 26 27 54 66 Antoine Comiti 06 03 83 96 24 David Olivier 06 77 02 29 53



Canards gavés en cages (87% de la production française de foie gras). En période de gavage, ces animaux restent 24 heures sur 24 dans ces cages qui permettent de les saisir plus facilement. Image vidéo, Gers, avril 2004, © www.stopgavage.com⁸.

⁶ *Réussir Aviculture*, septembre 2004, p. 5.

⁷ Rapport « Contexte, structure et perspectives d'évolution du secteur français du foie gras - Étude réalisée par l'ITAVI et le CIFOG pour le compte de l'OFIVAL - Rapport final - Mai 2003 ».

⁸ Vidéo téléchargeable sur <http://stopgavage.com/igp/video.php>. D'autres vidéos et photos sont disponibles sur le même site, ou auprès de contact@stopgavage.com.



Annexe 5

Lettre au ministre de l'Agriculture et de la Pêche

Affaire suivie par :
Christophe Marie
Fondation Brigitte Bardot
 28 rue Vineuse
 75116 Paris FRANCE
 01 45 05 94 58

Monsieur Michel Barnier
 Ministre de l'Agriculture et de la Pêche
 78 rue de Varenne
 75349 Paris 07 SP

Application de la réglementation interdisant l'utilisation des cages individuelles au gavage.

Le 30 septembre 2008

Monsieur le Ministre,



SPA
 39, boulevard Berthier
 75847 PARIS CEDEX 17
www.spa.asso.fr



Fondation Brigitte Bardot
 28 rue Vineuse
 75116 Paris
www.fondationbrigittebardot.fr



L214
 B.P. 96
 69672 BRON CEDEX
www.stopgavage.com
www.L214.com

Dans une déclaration du 24 septembre dernier devant l'Intergroupe sur le bien-être animal du Parlement européen, vous avez annoncé votre volonté de voir appliquées les échéances de la directive pour la protection des poules pondeuses et de ne pas reporter le calendrier qui fixe, au 1^{er} janvier 2012, l'interdiction de l'utilisation des cages conventionnelles¹. Face à la pression des filières avicoles qui souhaitent voir repoussée l'application de ces mesures, votre prise de position sur ce dossier vient rappeler qu'il est du devoir des responsables politiques de faire respecter les réglementations adoptées dans le cadre de nos institutions et nous tenons à vous en féliciter.

Ce même principe devrait prévaloir dans un autre domaine. **En 1999, la France s'est engagée auprès du Conseil de l'Europe à interdire l'utilisation des cages individuelles pour le gavage des canards.** Or, la France n'a toujours pas pris les dispositions nécessaires pour appliquer cette recommandation. (Elle a le choix de le faire par un texte réglementaire ou par voie administrative.)

Actuellement en France, chaque année, plus de 35 millions de canards² sont gavés pour produire du foie gras. Les trois quarts d'entre eux³ sont cloîtrés dans **des cages qui leur interdisent d'effectuer même les mouvements les plus élémentaires**. Cet état de fait contrevient aux exigences énoncées par le Comité Permanent de la Convention européenne sur la protection des animaux dans les élevages, qui stipule dans sa recommandation du 22 juin 1999⁴ :

Les systèmes d'hébergement pour les canards doivent permettre aux oiseaux de :

- se tenir debout dans une posture normale,
- se retourner sans difficultés,
- déféquer en effectuant des mouvements normaux,
- battre des ailes,





- effectuer des mouvements normaux de lissage de plumes,
- interagir normalement avec d'autres individus,
- accomplir les mouvements normaux liés à la prise d'aliments et d'eau.

Le Comité Permanent de la Convention européenne sur la protection des animaux dans les élevages est un organisme auquel la France adhère et participe⁵. Ses décisions — « recommandations » — sont contraignantes. Sa recommandation du 22 juin 1999 implique l'interdiction des cages individuelles⁶ pour le gavage des canards.

Cette recommandation accordait des délais pour la mise en conformité avec ses exigences : interdiction des cages individuelles pour les nouvelles installations à partir du 1^{er} janvier 2005 et pour toutes les installations à partir du 1^{er} janvier 2011.

La filière a disposé de plus de 5 ans pour se préparer à cette interdiction, comme le précisait le ministère lui-même en 1999 en réponse à un député du Gers⁷ :

« Les dispositions contenues dans la recommandation sur les canards prévoient que les animaux disposent de l'espace suffisant à l'expression de leur comportement. Ces mesures entraînent des modifications des conditions d'élevage existantes. Des délais d'adaptation sont prévus et laissent aux producteurs le temps nécessaire à la mise en place de ces mesures. Les négociations menées pendant quatre années, au sein du comité permanent du Conseil de l'Europe, ont permis de trouver une solution qui satisfasse les protecteurs des animaux et prenne en compte une filière qui fait vivre 15 000 producteurs-éleveurs ».

La France doit respecter ses engagements. Comme dans le cas des cages utilisées pour les poules pondeuses, nous espérons que vous aurez à cœur de faire appliquer la réglementation adoptée dans le cadre de nos institutions et de faire transposer **l'interdiction des cages individuelles dans la production de foie gras**. Nous serions heureux d'être informés des dispositions que vous comptez prendre sur ce dossier.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de notre haute considération.

Caroline Lanty
Présidente Nationale de la SPA

Brigitte Bardot
Présidente de la FBB

Antoine Comiti
Président de L214

1. *Presidency says no to battery cage ban delay*, Eurogroup for animals, 26 septembre 2006, <http://eurogroupforanimals.org/pdf/prbatteryban26sept08en.pdf>.
2. Agreste, *Conjoncture Aviculture*, numéro 1, janvier 2008.
3. - « Ce type de logement [cage individuelle] s'est largement répandu, et représenterait en 2000 plus de 87 % des places de gavage, contre 12 % pour les parcs collectifs, et 1 % pour les cages collectives selon une étude réalisée par le CIFOG » in *Contexte, structure et perspectives d'évolution du secteur français du foie gras*, étude réalisée par l'ITAVI et le CIFOG pour le compte de l'OFIVAL, juin 2003, p. 20.
- « En 2004, les canards en cours de gavage sont à 70 % dans des cages individuelles, à 24 % dans des parcs collectifs et à 6 % dans des cages collectives » in *Agreste Primeur*, numéro 165, juillet 2005.
4. *Recommandation concernant les canards de Barbarie et les hybrides de canards de Barbarie et de canards domestiques*, Comité Permanent de la Convention européenne sur la protection des animaux dans les élevages, 22 juin 1999. Texte et références sur <http://stopgavage.com/recommandation.php>.
5. Voir sur le site du Conseil de l'Europe, <http://www.coe.int/>. Lien direct pour le Comité Permanent : <http://tinyurl.com/7v8f9>.
6. Voir photos de cages individuelles en annexe.
7. Question écrite au gouvernement n°29534 (11^e législature) du député Yvon Montané, publiée au *Journal Officiel* du 9 août 1999.



Annexe - photos de cages individuelles utilisées dans la production de foie gras





Annexe 6

L'expertise scientifique française

L'expertise scientifique publique sous contrôle de l'industrie

L'INRA au secours du foie gras : un peu de science, beaucoup de mauvaise foi

Association Stop Gavage
www.stopgavage.com

L'expertise scientifique publique se veut objective et indépendante. Une façade rassurante qui masque bien souvent l'influence des industriels sur des travaux qu'ils financent en coulisse. La filière française du foie gras a ainsi fait produire à l'INRA (Institut national de la recherche agronomique) des études occultant la nocivité du gavage, obtenant par ce biais qu'un amendement vienne protéger cette pratique contestée, alors même qu'un nombre croissant de pays l'interdisent. L'association Stop Gavage dénonce ce détournement de la recherche publique et demande une réforme structurelle de l'expertise en bien-être animal.

On connaissait déjà le cas du Dr Rylander, l'expert de l'agence sanitaire suisse dont les travaux – financés par Philip Morris – minoraient l'effet du tabagisme passif¹. Ou celui du Dr Jean-Marie Bourre vantant dans la presse – en tant que directeur de recherches à l'INSERM – les bienfaits du saucisson, mais omettant de mentionner son poste dans l'organisme de promotion des industriels de la charcuterie². À la liste des conflits d'intérêts affectant l'expertise publique, il faut désormais ajouter le cas du foie gras à l'INRA.



« Aucun élément scientifique ne permet de dire que cette opération [le gavage] est une source de mal-être animal », affirme Daniel Guéméné, un scientifique de l'INRA dont les recherches sont financées par les producteurs de foie gras.

L'INRA au service des filières

L'Institut national de la recherche agronomique a une longue tradition d'études effectuées sur commande des filières agricoles et cofinancées par celles-ci. Quoi de plus logique que les producteurs payent les recherches qui leur permettront entre autres d'augmenter leurs rendements ?

Mais, outre son rôle au service des filières, l'INRA a une autre mission : celle de réaliser des expertises indépendantes, en particulier sur le degré de souffrance des animaux dans les élevages, afin d'éclairer le débat public et l'élaboration des réglementations de protection animale.

Dans le cas du foie gras, les producteurs déclarent que les oiseaux ne souffrent pas du gavage, tandis que les associations de protection animale soutiennent le contraire et demandent l'interdiction de cette pratique. Les experts de l'institut public quant à eux affirment avoir « conduit des travaux destinés à fournir des données objectives au débat³ » et ont conclu l'an passé qu'« aucun élément scientifique

ne permet de dire que cette opération est une source de mal-être animal⁴ ».

Science et politique

S'appuyant sur ce jugement d'experts publics, les producteurs de foie gras – activement soutenus par le ministère de l'agriculture – ont obtenu en septembre 2005 que soit adopté à l'Assemblée nationale un amendement légitimant le gavage (cf. encadré page suivante), amendement soutenant – en référence aux travaux de l'INRA – que « du point de vue scientifique [il est] in-

contestable [que le gavage est réalisé] en dehors de tout stress ou souffrance de l'animal⁵ ».

Voici donc en apparence un merveilleux modèle de controverse sociale dénouée par les experts chargés d'éclairer la collectivité.

En apparence seulement... car les dessous de l'histoire révélés dans *L'INRA au secours du foie gras*, un livre paru ce mois-ci aux Éditions Sentience (cf. encadré ci-dessous), sont nettement moins reluisants ! Il s'agit en

Antoine Comiti, *L'INRA au secours du foie gras*, Éditions Sentience, novembre 2006, 270 pages, 25 €.

Ce livre, disponible en librairie, peut aussi être commandé sur le site de l'association Stop Gavage : www.stopgavage.com.

Sur ce même site, il est également possible de signer le *Manifeste pour l'abolition du foie gras*, de consulter l'actualité internationale des campagnes contre le gavage et de visionner des vidéos sur la production de foie gras.





▲ Dans son discours d'inauguration, Alain Labarthe, vice-président du Cifog, a tenu à remercier l'ensemble des scientifiques pour le sérieux et la pertinence de leurs travaux qui ont permis d'obtenir la reconnaissance du foie gras au Code rural.

Hommage pour services rendus

Suite à l'adoption, sur la base d'études de l'INRA, d'un amendement légitimant le gavage, un dirigeant de la filière du foie gras remercie les chercheurs pour leur contribution à la défense de cette pratique¹⁰.

arguments qu'une étude marketing de cette filière recommande « *pour être en position de résister plus efficacement aux inévitables attaques et pressions médiatiques, pour conforter et apaiser le consommateur de foie gras* »⁷.

firme donc en substance que seules les maladies incurables sont de vraies maladies... Les autres, aussi graves soient-elles, n'en seraient en fait pas puisque l'on peut en guérir !

Quant aux études qui, selon Gérard Guy, « *ont démontré une réversibilité* », elles réservent elles aussi quelques surprises. L'une d'elles montre que plus de 6% des canards relâchés après 10 à 16 jours de gavage sont morts. « *La mortalité est accentuée par la durée de gavage [...]. Les animaux morts présentaient des difficultés de locomotion et n'ont donc pas pu s'abreuver* »⁹. Ainsi, certains oiseaux étaient tellement affaiblis qu'ils n'étaient même plus capables de se déplacer pour boire et sont morts

Des cadavres en bonne santé

Parmi ces arguments figure celui de la « réversibilité » du gavage. Ainsi, à une journaliste qui lui demande « *Le foie gras est-il un foie malade ?* », Gérard Guy, directeur de la station expérimentale sur le foie gras de l'INRA, répond : « *La réponse des*

réalité d'un cas exemplaire d'expertise publique sous contrôle d'une industrie, expertise dans laquelle les chercheurs concernés occultent des faits défavorables aux commanditaires.

Conflits d'intérêts

Comme le montre l'enquête relatée dans ce livre, les études en question ont été réalisées sur commande et sous financement des producteurs, avec comme objectif avoué « *l'élaboration d'un argumentaire scientifique en faveur de la production du foie gras* »⁶. L'INRA au secours du foie gras révèle ainsi, preuves à l'appui, comment de nombreux faits attestant de la nocivité du gavage ont été passés sous silence par les scientifiques chargés de l'expertise.

Il est maintenant bien établi que les recherches financées par une industrie tendent à tirer des conclusions favorables à cette dernière (cf. encadré ci-dessous). Concernant le foie gras, les conclusions des chercheurs de l'INRA ne pouvaient pas être plus favorables aux commanditaires de l'expertise : elles correspondent point par point aux

L'étrange silence sur le million d'oiseaux morts en gavage

Les taux de mortalité des animaux utilisés pour la production de foie gras figurent parmi les statistiques publiées tous les ans par la filière¹¹. À partir du nombre de palmipèdes gavés annuellement, il est élémentaire de déterminer que **plus d'un million d'oiseaux meurent chaque année en France pendant le gavage**¹².



Un rapport scientifique de la Commission européenne de 1998¹³ indique que **le taux de mortalité des oiseaux en gavage est 10 à 20 fois plus élevé que pour des animaux en élevage (sans gavage)**. La mortalité étant décuplée par rapport à la période d'élevage qui précède, il s'agit donc bien d'un effet du gavage.

scientifiques est claire. C'est non. Le foie gras n'est pas un foie malade. Et je peux vous citer deux études [dans lesquelles] les chercheurs ont démontré une réversibilité chez les animaux. Si on interrompt le gavage d'une oie, par exemple, on constate que son foie va revenir à la normale⁸. »

Avec toute l'autorité que lui confère sa position d'expert, ce chercheur af-

de soif sous le regard des expérimentateurs.

À ces animaux qui ne survivent pas malgré l'arrêt du gavage, il faut ajouter ceux qui sont déjà morts pendant le gavage : d'après les statistiques de la filière du foie gras elle-même, plus d'un million de canards et d'oies meurent chaque année pendant le gavage en France (cf. encadré ci-dessus).

L'influence des financements sur le résultat des études scientifiques

À quoi bon se demander qui finance telle étude ? La méthode scientifique ne suffit-elle pas à garantir l'objectivité des chercheurs ? Le fait est que les preuves de l'influence des financements sur les résultats des études scientifiques ne cessent de s'accumuler. En analysant 106 études évaluant la nocivité du tabagisme passif, une prestigieuse revue médicale a ainsi montré en 1998 que « *le seul facteur [statistiquement] lié à la conclusion de la synthèse était l'existence (ou non) d'une affiliation entre l'auteur et l'industrie du tabac* »¹⁴. En 2003, une analyse de 1140 études médicales est venue confirmer l'influence des sources de financement au-delà du cas du tabac : « *nous avons trouvé que les études financées par l'industrie avaient une probabilité significativement plus grande d'atteindre des conclusions favorables au sponsor* »¹⁵.



Que déduisent les chercheurs de l'INRA de telles observations ? Que le gavage affecte les fonctions vitales des oiseaux ? Non. Que « *la stéatose hépatique de gavage est donc bien un processus non pathologique totalement réversible*¹⁶ ». On ignore par quelle méthode ces chercheurs ressuscitent les animaux morts en gavage...

Moribonds, mais heureux

Si tant d'oiseaux meurent du gavage, comment se portent donc ceux qui y survivent ? Un manuel pour gaveurs, décrivant leur état en fin de gavage, parle de « *l'aspect fatigué des volailles grasses, leur taille énorme, leur respiration haletante, l'animal, qui montre de plus en plus de difficultés à se déplacer*¹⁷ ».

Pourtant, les experts de l'INRA sont formels : « *Les résultats de [nos] recherches ne soutiennent aucun des arguments actuellement avancés pour répandre l'opinion que cette pratique nuit gravement au bien-être des palmipèdes*¹⁸ ».

Le gavage n'est pas nocif... quand il n'est pas nocif

Ces mêmes scientifiques précisent qu'« *en l'absence de blessures ou d'atteintes pathologiques, le gavage n'apparaît pas comme une source de "douleur"*¹⁹ ».

Pourquoi cette précision ? Parce que, comme l'atteste un de leurs comptes rendus d'expérience²⁰, les chercheurs en question ont constaté que le gavage provoque des blessures et pathologies douloureuses de l'œsophage... En excluant les observations attestant de la nocivité du gavage, il leur devient aisé de conclure à son innocuité !

Ces mêmes experts emploient un procédé identique pour juger de l'état des foies : ils affirment tout d'abord qu'« *un bon foie gras ne présente normalement pas de lésions macroscopiques, de zones de nécrose ou hémorragiques*²¹ »... Armés de cette définition qui exclut d'office les foies atteints de ces affections, il leur est ainsi commode de conclure qu'« *un foie gras obtenu par gavage n'est donc en aucun cas un organe malade* » !

Voici donc ce que donnerait un raisonnement similaire dans le débat sur la nocivité du tabac : « En l'absence d'irritation de la trachée, le passage de la fumée dans la gorge n'est pas une source d'inconfort. Nous avons également observé qu'une personne qui arrête de fumer à temps peut retrouver des poumons similaires à ceux d'un non-fumeur. Les résultats de nos recherches scientifiques ne corroborent donc pas l'idée que le tabagisme soit nocif. »

Rien ne serait vraiment faux dans un tel discours... qui éviterait soigneusement les mots « cancer du poumon » ainsi que toute mention de l'espérance de vie des fumeurs.

Contents de se faire gaver ?

Les palmipèdes manifestent-ils une aversion au gavage ? Dans un magazine grand public, les chercheurs de l'INRA affirment que les oies « *vont au gavage comme si elles allaient se nourrir spontanément* » et que cette pratique « *ne les effraie pas plus que le fait de manger*²² ». Pourtant, des expériences menées dans cet institut quelques années plus tôt montraient qu'une oie en période de gavage refuse de s'alimenter pendant plusieurs jours si l'on arrête de la forcer²³... Alors, qui faut-il croire ? Les oies ou les chercheurs de l'INRA ?

Quant aux canards, lorsqu'il s'agit de défendre le gavage, ces mêmes experts soutiennent que « *les palmipèdes gavés ne développent [...] pas de réactions d'évitement vis-à-vis du gaveur*²⁴ », mais quand les cages sont menacées d'interdiction, ils rappellent que leur « *principal avantage réside dans le fait que les manipulations [...] liées à la pratique de l'acte de gavage sont facilitées ; l'animal ne pouvant s'échapper, se retourner* » (cf. encadré ci-dessous).

En 1995, alors que la Commission européenne envisageait d'obliger les producteurs d'œufs à donner un peu plus d'espace aux poules dans leur cage de batterie, un chercheur de l'INRA, Jean-Michel Faure, affirmait qu'« *une cage vaste n'est pas une condition du bien-être de ces volailles, dont les cages en usage sont de dimensions suffisantes*²⁵ ».

Les producteurs d'œufs furent satisfaits du soutien audacieux de ce chercheur. La direction de l'INRA le fut un peu moins lorsque fut publié le pamphlet *Les poules préfèrent les cages*, qui ridiculisait cette affirmation et jetait le doute sur la crédibilité scientifique de l'institut.

Depuis les années 80, la production de foie gras, présentée par ses promoteurs comme une activité traditionnelle et artisanale, recourt elle aussi aux pratiques de l'élevage industriel les plus extrêmes. D'après les statistiques de la filière elle-même²⁶, plus de 87% des canards, dont la quasi-totalité de ceux gavés pour les grandes marques, sont enfermés durant la période de gavage dans des cages de batterie si petites qu'ils ne peuvent même pas se retourner, et encore moins étendre leurs ailes.



Bien que l'installation de nouvelles cages de ce type soit interdite depuis janvier 2005 par une recommandation européenne, les producteurs de foie gras refusent d'obtempérer. Le ministère de l'agriculture, acquis à leur cause, se bat actuellement au Conseil de l'Europe pour leur permettre de continuer à pratiquer cette forme d'enfermement extrême²⁷. L'avis des chercheurs de l'INRA sur cette question ? Pour le gavage des canards, « *l'élevage en cage [de batterie] individuelle est la meilleure solution*²⁸ ».





Pas d'alternatives au gavage ?

Interrogé sur les risques d'interdiction du gavage, le PDG de Rougié-Bizac, industriel du foie gras, reconnaît être « inquiet [mais] reste néanmoins optimiste [car] les scientifiques de l'INRA font leur travail²⁹ ». L'un des experts en question, Daniel Guéméné, partage cependant cette préoccupation : « Ca s'est un peu calmé mais je reste inquiet³⁰. »

Pourquoi s'inquiéter ? Il est notoire que l'on peut vivre heureux et en bonne santé sans ingérer des foies hypertrophiés. Mais peut-être ce chercheur se préoccupe-t-il de la reconversion des personnes – 14 000 équivalents temps-plein³¹ – qui travaillent de manière directe ou indirecte dans le secteur du foie gras : existe-t-il donc des alternatives au gavage qui permettraient une adaptation en douceur de cette filière ?

« On n'a vraiment rien en vue [...] pour arriver à produire du foie gras sans gaver », déclare Marie-Pierre Pé, déléguée générale du CIFOG, l'interprofession du foie gras³². « Pour produire du foie gras sans gavage, pour l'instant, je crois qu'on n'est pas au point³³ ! », confirme Gérard Guy, chercheur à l'INRA.

Son collègue Daniel Guéméné revient de Chicago où il a participé à la campagne visant à rétablir la vente de foie gras dans cette ville, suite à son interdiction en août dernier³⁴. Peut-être

Les études INRA : un investissement fructueux pour les producteurs

- En 1998, un rapport d'experts de la Commission européenne⁴¹ (incluant 3 chercheurs de l'INRA) :
 - conclut que le gavage « est préjudiciable au bien-être des oiseaux » ;
 - préconise le passage à des méthodes de production sans gavage ;
 - recommande l'interdiction des cages de batterie individuelles.
- Depuis 1998, les producteurs de foie gras financent les études de quelques chercheurs de l'INRA, qui assurent qu'en réalité :
 - les oiseaux gavés ne souffrent pas et ne sont pas malades ;
 - les méthodes de production sans gavage ne sont pas envisageables aujourd'hui ;
 - la cage de batterie est la meilleure solution.

aura-t-il pu goûter à cette occasion l'une des préparations alternatives sans gavage, appelées « faux gras », que des restaurateurs de Chicago ont mis au point après l'interdiction en quelques semaines seulement³⁵. Tout cela aidera-t-il l'INRA à faire aboutir plus rapidement ses recherches d'alternatives au gavage ?

Les affirmations rassurantes des chercheurs de l'INRA sont fréquemment relayées dans les médias, comme dans cette revue professionnelle avicole⁴² :



Rien n'est moins sûr... Alors qu'un rapport scientifique de la Commission européenne préconise depuis 1998

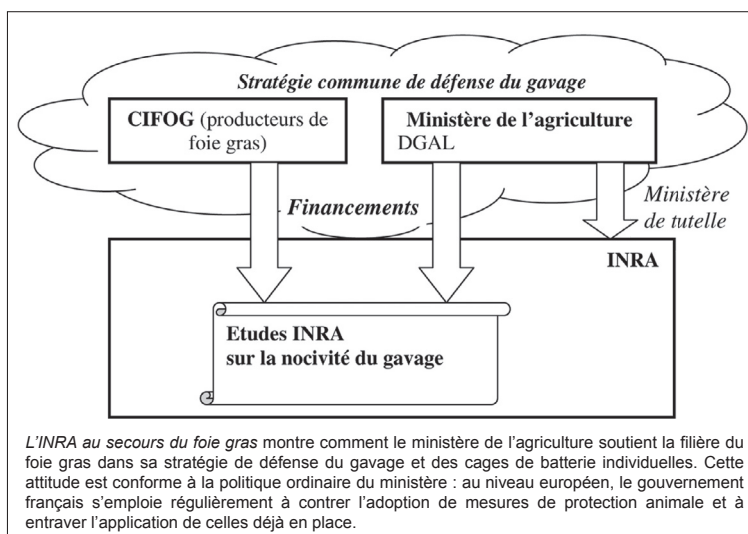
une piste de recherche aux « possibilités de développement les plus rapides³⁶ » (des préparations à partir de foies non stéatosés) et que quelques années auparavant, un charcutier belge s'était même fait une spécialité d'un tel procédé³⁷, jusqu'à présent les chercheurs de l'INRA affirment, sans pour autant le justifier, que cette approche « simpliste [...] ne permet pas de répondre à cette demande³⁸ » d'alternatives au gavage.

Il est difficile de comprendre que des travaux qu'un simple charcutier a pu initier il y a plusieurs années ne soient pas aujourd'hui à la portée de l'institut fleuron de la recherche agro-alimentaire française...

Un rapport scientifique européen bien embarrassant

Les chercheurs de l'INRA critiquent dans la presse les associations qui s'opposent au gavage : « les passions qui s'expriment font écran à toute évaluation raisonnée³⁹ » ; « j'attends encore qu'ils me donnent des arguments objectifs et scientifiques⁴⁰ »... mais ils passent sous silence le fait que des scientifiques condamnent également le gavage, et ils sont en particulier très discrets sur l'existence du rapport scientifique de la Commission européenne de 1998 qui constitue pourtant, avec ses 93 pages et ses 166 références bibliographiques, une synthèse de référence sur les problèmes de bien-être animal dans la production de foie gras (cf. encadré en haut de page) !

L'existence de ce rapport inquiète la filière du foie gras puisqu'il a été un argument scientifique de poids dans les débats ayant abouti à l'interdiction du gavage dans la plupart des pays européens, et dernièrement en Israël et en Californie.





Pour une réforme structurelle de l'expertise

Un document officiel de l'INRA déplore que « *son rôle d'établissement public de recherche, avec ce qui le distingue d'autres acteurs de même nature mais de statut privé, n'est pas toujours perçu*⁴³ ». Mais pour que la distinction soit perçue, encore faudrait-il qu'elle soit perceptible... L'enquête menée dans *L'INRA au secours du foie gras* montre en effet à quel point la confusion entre le rôle d'expert public et celui de prestataire au service des filières est préjudiciable à la qualité et à la crédibilité des expertises de l'institut, confusion à laquelle contribue son organisme de tutelle, le ministère de

l'agriculture (cf. schéma page précédente).

On n'évalue pas les effets de l'alcoolisme sur la santé sur la base d'expertises réalisées sur commande de l'interprofession des vins et spiritueux. Pourquoi en irait-il autrement lorsqu'il s'agit des conditions de vie et de mort des animaux d'élevage ?

Le cas du foie gras n'est que le symptôme le plus flagrant de la faillite d'un système. La question de fond est celle des réformes structurelles à entreprendre pour assurer une expertise publique fiable en bien-être animal (cf. encadré ci-dessous).

« *Si les murs des abattoirs étaient transparents, nous serions tous végétariens* », dit l'ex-Beatles Paul McCartney. De l'entassement des poules en cages de batterie aux mutilations à vif des cochons, de nombreuses pratiques d'élevage et d'abattage ont en effet de quoi soulever les cœurs les plus accrochés. Pourquoi sont-elles donc encore autorisées alors que nombre d'entre elles sont majoritairement réprouvées par l'opinion publique ? Au-delà du cas du gavage, *L'INRA au secours du foie gras* apporte un éclairage inédit sur le rôle des scientifiques dans la légitimation de ces pratiques.

Stop Gavage, 20 novembre 2006

Demandes de Stop Gavage et propositions de réforme

Demandes concernant les études sur le foie gras

- La page du site de l'INRA⁴⁴ qui reprend les conclusions des expertises biaisées sur la prétendue innocuité du gavage doit être immédiatement retirée.
- Un véritable **programme de recherche doit être initié** :
 - **pour développer des alternatives n'impliquant pas de gavage**, selon les recommandations du rapport scientifique européen : que ce soit – comme le conseille ce rapport – en explorant « *les possibilités de développement les plus rapides [qui] résident dans des essais de préparation d'un produit à partir de foies d'oiseaux nourris à volonté et d'autres ingrédients*⁴⁵ », ou bien en mettant au point des alternatives végétales, à l'image de certains restaurateurs de Chicago⁴⁶ ;
 - **pour étudier les modalités d'adaptation/reconversion de la filière** à une production sans gavage qui permettront de minimiser l'impact social sur les régions concernées.
- La direction de l'INRA doit publier la **charte de déontologie du partenariat**, promise depuis 2001⁴⁷, afin que le public puisse apprécier dans quelle mesure les études sur le foie gras sont conformes à cette charte.

Réformes structurelles de l'expertise en bien-être animal

Même si certains scientifiques de l'INRA mettent un zèle particulier à aligner leurs conclusions sur la stratégie des producteurs, les causes des expertises biaisées sont principalement structurelles.

Aujourd'hui, les chercheurs en bien-être animal travaillent dans des unités de recherche dont l'objectif général est de servir les intérêts des producteurs, et qui fonctionnent sous financement de ces derniers. L'institut doit **créer un véritable pôle de recherche en bien-être animal**, doté des moyens nécessaires à sa mission. Ce pôle doit être indépendant – en termes de budget et de personnel – des départements de productions animales.

Dans un institut aussi lié aux intérêts économiques des filières de production, la marge de manoeuvre de chercheurs dont les travaux mettraient en cause des pratiques d'élevage restera – même dans un pôle plus autonome – nécessairement limitée. Afin de contribuer à l'« *équilibre des partenariats* » que la direction de l'INRA affirme elle-même vouloir instaurer⁴⁸, l'institut doit **s'ouvrir aux associations de protection animale** pour que les intérêts des animaux y soient eux aussi représentés.

Jusqu'à quel point le ministère de l'agriculture, principale tutelle de l'INRA, lui permettra-t-il de s'organiser de façon à produire des expertises indépendantes ? La question reste ouverte. En effet, les résultats de telles expertises risquent fort de contrarier la politique ordinaire de ce ministère, généralement alignée sur les positions défendues par les filières agricoles.



Notes

1. M. Quiret, « La crise de l'expertise scientifique française », *Les Echos*, 26 septembre 2006, <http://www.lesechos.fr/info/metiers/4474596.htm> ; voir également la revue de presse sur <http://www.prevention.ch/rypresse.htm>
2. T. Souccar, « Grand prix de la propagande septembre 2006 : le Dr Jean-Marie Bourre », <http://www.lanutrition.fr/Grand-prix-de-la-propagande-septembre-2006-le-Dr-Jean-Marie-Bourre-a-1053-85.html>
3. D. Guémené, G. Guy, J.-M. Faure, « Foie-Gras, Gavage et Bien-être animal : vers un peu d'objectivité ! », *Actes des 6^e Journées de la Recherche sur les Palmipèdes à Foie Gras*, 7 et 8 octobre 2004, pages 81-87, http://www.lefoiegras.fr/Pdf/INRA_FR.pdf
4. J. Dézécot, « Vers la fin du gavage ? », *60 millions de consommateurs*, numéro 395, juin 2005, page 24
5. Exposé sommaire de l'amendement numéro 354 sur la loi n° 2006-11 du 5 janvier 2006 d'orientation agricole, présenté par MM. Herth, Roumegoux et Peiro le 30 septembre 2005, <http://www.assembleenationale.fr/12/amendements/2341/234100354.asp>
6. G. Le Boucher, « Palmipèdes : les scientifiques au secours du foie gras », *Filières Avicoles*, numéro 670, novembre 2004, page 8
7. *Contexte, structure et perspectives d'évolution du secteur français du foie gras*, étude réalisée par l'ITAVI et le CIFOG pour le compte de l'OFIVAL, juin 2003, page 20, <http://www.ofival.fr/publications/cahier/palm/Avic-pub.htm>
8. M. Jacquino, P. Magdelaine et L. Mirabito, « Importance du bien-être animal dans la perception du foie gras par le consommateur », *Actes des 5^e Journées de la Recherche sur les Palmipèdes à Foie Gras*, 9 et 10 octobre 2002, pages 52-56
9. S. Bernède, « Gaver n'est pas torturer », *La Dépêche du Midi*, 5 octobre 2003
10. R. Babilé, A. Auvergne, V. Andrade, F. Héraud, G. Bénard, M. Bouillier-Oudot, H. Manse, « Réversibilité de la stéatose hépatique chez le canard mulard », *Actes des 2^e Journées de la Recherche sur les Palmipèdes à Foie Gras*, 12 et 13 mars 1996, pages 107-110
11. Discours d'Alain Labarthe lors des 7^e Journées de la Recherche en Palmipèdes à foie gras, Arcachon, 18 et 19 octobre 2006 ; É. Viénot, « 160 participants aux 7^es Journées de la recherche "palmipèdes à foie gras" », *Filières Avicoles*, numéro 692, novembre 2006, page 11
12. Statistiques du programme RENAPALM publiées par l'Institut Technique de l'Aviculture (ITAVI)
13. Le calcul est détaillé dans l'annexe 3 de *L'INRA au secours du foie gras*
14. Commission européenne – Comité scientifique de la santé et du bien-être des animaux, *Welfare Aspects of the Production of Foie Gras in Ducks and Geese*, 16 décembre 1998 ; la surmortalité en gavage est analysée en pages 46 et 49, http://europa.eu.int/comm/food/fs/sc/scsah/out17_en.html
15. R. Smith, « Beyond conflict of interest – Transparency is the key », *British Medical Journal*, volume 317, 1^{er} août 1998, pages 291-292, <http://bmj.bmjjournals.com/cgi/content/full/317/7154/291>
16. J. E. Bekelman, Y. Li, C. P. Gross, « Scope and Impact of Financial Conflicts of Interest in Biomedical Research – A systematic review », *Journal of the American Medical Association*, numéro 289, 22 janvier 2003, pages 454-465, <http://jama.ama-assn.org/cgi/content/full/289/4/454>
17. D. Guémené, G. Guy, J.-M. Faure, *op. cit.*
18. *Tout sur l'oie et le canard*, guide pratique édité par la chaîne de magasins Gamm vert, http://www.gammvert.fr/pdf/guide_oie.pdf
19. D. Guémené, G. Guy et J. Servièrre, « Le gavage est-il indolore ? », *Cerveau & Psycho*, numéro 10, juin 2005, pages 70-73
20. D. Guémené, G. Guy et J. Servièrre, *op. cit.*
21. J. Servièrre, MD. Bernardet, G. Guy, D. Guémené, « Is nociception a sensory component associated with force-feeding? A neurophysiological approach in the mule duck », *2nd World Waterfowl Conference*, Alexandrie, Égypte, 7 au 9 octobre 2003, pages 149-158
22. D. Guémené, G. Guy, J.-M. Faure, *op. cit.*
23. D. Guémené, G. Guy, J.-M. Faure, *op. cit.*
24. J.-C. Blum, « Caractéristiques anatomiques, physiologiques et biochimiques en relation avec la formation du foie gras chez les palmipèdes », *in* ITAVI, *Le point sur les facteurs de réussite du gavage*, session du 15 novembre 1990
25. D. Guémené, G. Guy, J.-M. Faure, *op. cit.*
26. J.-M. Faure, A.D. Mills, « Bien-être et comportement chez les oiseaux domestiques », *INRA Productions Animales*, volume 8, numéro 1, février 1995, pages 57-67, <http://www.inra.fr/Internet/Produits/dpenn/faurec26.htm>
27. *Contexte, structure et perspectives d'évolution du secteur français du foie gras*, *op. cit.*
28. Voir le dossier (dont un article du *Canard Enchaîné*) sur http://stopgavage.com/lettre_ministre.php
29. D. Guémené, G. Guy et J. Servièrre, *op. cit.*
30. É. Prothery, « Un producteur : "Le gavage ne porte pas atteinte à la santé des animaux" », *Le Figaro*, 27 décembre 2003, page 7
31. M. Armand, « Controverses autour du gavage des oies et des canards – La France fidèle à son foie gras », *La Montagne*, 4 décembre 2005, page 15
32. Commission européenne – Comité scientifique de la santé et du bien-être des animaux, *op. cit.*, page 54
33. Intervention de Marie-Pierre Pé au colloque « Axes d'action 2004 du CIFOG », Foie Gras Expo, Mont-de-Marsan, 17 mars 2004
34. Intervention de Gérard Guy dans l'émission « Foie gras : le gavage en question », série « *Gala* », France 5, 24 janvier 2004
35. Stop Gavage, « Lettre ouverte à Daniel Guémené », 27 octobre 2006, http://stopgavage.com/actu_guemenes.php
36. Stop Gavage, « La ville de Chicago interdit le foie gras », 22 août 2006, http://stopgavage.com/actu_chicago.php
37. P. Vettel, « Quel est le goût du faux foie gras ? Notre critique le sait », *The Chicago Tribune*, 21 septembre 2006, http://stopgavage.com/chicagotribune_fauxgras.php
38. Commission européenne – Comité scientifique de la santé et du bien-être des animaux, *op. cit.*, page 53
39. P. Bidaine, « Du foie gras sans gavage », *Le vif - L'express* (magazine belge), 26 décembre 1996
40. D. Guémené, J.-M. Faure, G. Guy, J. Servièrre, « Production de Foie Gras, Gavage et Bien-être – Résultats de Recherches », mis à jour le 7 avril 2005, <http://www.tours.inra.fr/sra/internet/resultats/actuels/foiegras.htm>
41. D. Guémené, G. Guy et J. Servièrre, *op. cit.*
42. S. Bernède, *op. cit.*
43. Commission européenne – Comité scientifique de la santé et du bien-être des animaux, *op. cit.*, page 54
44. G. Le Boucher, *op. cit.*
45. INRA, *Contrat d'objectifs de l'INRA 2006-2009*, page 12, <http://www.inra.fr/content/download/8241/113760/version/1/file/contrat-d-objectif2006-2009.pdf>
46. Voir en particulier : D. Guémené, J.-M. Faure, G. Guy, J. Servièrre, « Production de Foie Gras, Gavage et Bien-être – Résultats de recherches », mis à jour le 7 avril 2005, <http://www.tours.inra.fr/sra/internet/resultats/actuels/foiegras.htm>
47. Commission européenne – Comité scientifique de la santé et du bien-être des animaux, *op. cit.*, page 53
48. Stop Gavage, « La ville de Chicago interdit le foie gras », *op. cit.*
49. P. Vettel, « Quel est le goût du faux foie gras ? Notre critique le sait », *op. cit.*
50. INRA, *Contrat d'objectifs - Mise en oeuvre des orientations 2001-2004*, décembre 2001, page 13, www.inra.fr/content/download/2365/23404/file/contratobjINRA12-12-01.pdf
51. Voir le chapitre 33 « Propositions pour une réforme de l'expertise en bien-être animal à l'INRA » dans *L'INRA au secours du foie gras*

Sauf mention contraire, les photos illustrant cet article ont été prises dans le Gers en avril 2004 par Dominic Hofbauer pour Stop Gavage.





Qui sommes-nous ?

SPA



<http://asso.spa.fr>

Depuis 150 ans la SPA agit quotidiennement pour assurer la protection et la défense des animaux sur l'ensemble du territoire.

Reconnue d'utilité publique, la SPA agit auprès des pouvoirs publics et mène des actions de terrain appropriées pour que la législation progresse en faveur des animaux et que son application soit effective.

Grâce à des actions judiciaires répétées, la SPA gère 700 plaintes par an.

Grâce à sa ténacité, la SPA parvient à sensibiliser la justice sur la nécessité de lutter contre la cruauté animale.

La SPA organise régulièrement des campagnes médiatiques et des campagnes de presse nationales qui sont la démonstration de son engagement et l'expression de ses combats pour sensibiliser et alerter l'opinion publique.

Qu'il s'agisse du trafic d'animaux, du transport d'animaux d'élevage, de la fourrure, de la corrida, ce sont autant de thèmes fédérateurs qui mobilisent et alertent l'opinion publique à l'occasion de campagnes d'affichage nationales.

Par ailleurs, des pétitions sont régulièrement lancées afin d'appuyer les démarches que la SPA engage auprès des pouvoirs publics.

Stop Gavage - L214



www.L214.com



www.stopgavage.com

En 1976 les animaux sont pour la première fois explicitement désignés comme « êtres sensibles » dans la loi française. C'est l'article L214 du code rural. Les implications éthiques de la sentience animale sont considérables. Pour l'heure, elles n'ont été sérieusement prises en compte ni dans les pratiques ni dans le droit.

Née en 2003 sous le nom de Stop Gavage, l'association L214 informe le public sur les conditions de vie et de mort des animaux utilisés pour la consommation humaine. Des enquêtes filmées et des recherches rigoureuses sont un gage de sérieux dans les campagnes menées. De l'élevage jusqu'à l'abattage, en passant par le transport, ce sont des centaines de millions d'animaux qui sont concernés chaque année rien qu'en France. L214 lutte contre leur souffrance et leur mise à mort.

L214 a été fondée par des militants végétariens pour les animaux de l'équipe de Stop Gavage, campagne pour l'abolition du foie gras qui se poursuit dorénavant au sein de L214.

